

Les métiers du livre au Québec

DOSSIER DIRIGÉ PAR

ÉRIC LEROUX, MARIE-PIER LUNEAU ET JOSÉE VINCENT

Depuis quelques années, la recherche en histoire du livre connaît au Québec un essor sans précédent. Deux événements majeurs ont offert aux chercheurs l'occasion de se rassembler: le colloque *Les Mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII^e siècle à l'an 2000*¹, organisé en mai 2000 par le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec de l'Université de Sherbrooke et le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, et le projet « Histoire du livre et de l'imprimé au Canada / *History of The Book in Canada* », dirigé par Yvan Lamonde et Patricia Flemming, auquel participent six universités canadiennes (Toronto, McGill, Sherbrooke, Simon Fraser, Calgary et Dalhousie). Dans la foulée de ces travaux, l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (AQÉI) reprenait ses journées d'échanges scientifiques à l'automne 2001, à l'Université de Sherbrooke. Depuis, l'AQÉI a tenu des rencontres à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal (avril 2003), à l'Université Laval (octobre 2003), à l'Université McGill (avril 2004) et dans l'édifice Saint-Sulpice de la Bibliothèque nationale du Québec (octobre 2004). Ces activités, qui ont encouragé la poursuite des recherches en histoire du livre, ont aussi permis à de jeunes chercheurs de faire connaître leurs travaux dans les nouveaux secteurs de la discipline.

De nombreux articles publiés récemment témoignent de cette effervescence. À titre d'exemple, à l'automne 2000, la prestigieuse revue *Cap-aux-diamants*² consacrait un numéro à « L'univers fascinant du livre ». En 2002, c'était au tour de la revue *Texte*³ de publier un numéro spécial sur « Le livre ». En règle générale, la perspective historique sert de cadre d'analyse, bien que ces publications fassent également place à la réflexion sur certains concepts théoriques. Suivant ici la proposition de Robert Darnton⁴, la recherche en histoire du livre telle qu'elle est pratiquée couvre en effet l'ensemble du circuit de l'imprimé, de la production intellectuelle et matérielle jusqu'à la diffusion et la réception. Toutefois, si l'on connaît de mieux en mieux le rôle pratique joué par les divers agents du monde du livre, leur fonction sociale reste, à plusieurs égards, fort obscure. Comme le notait Pascal Durand dans un article récent, il importe maintenant de s'interroger sur la « figure symbolique »⁵ des agents, c'est-à-dire sur leur rôle social, dans une perspective tant diachronique qu'épistémologique. C'est dans cette optique que nous présentons ce dossier entièrement consacré aux métiers du livre au Québec. En regroupant les articles autour de trois thèmes, qui correspondent aux différentes étapes du

circuit du livre, nous voulons tenter de comprendre la finalité, la raison d'être de ces métiers et mesurer en quoi les changements qui affectent chacune de ces professions sont liés à l'évolution des autres, avec qui elles collaborent mais parfois aussi entrent en concurrence. Quand accorde-t-on un pouvoir symbolique à ces fonctions dans le champ? Pourquoi? Dans quelles circonstances?

À l'origine du texte et de l'image se dresse le créateur. Au fil du temps, la figure de l'écrivain subit toutefois plusieurs transformations. D'auto-éditeurs qu'ils étaient, les auteurs doivent passer le flambeau à un nouveau personnage qui émerge dans le monde du livre au cours des années 1920: l'éditeur. Le transfert n'est pas sans conséquence sur les pratiques d'écriture et d'édition, voire sur la définition même de l'auteur, comme le rappelle Marie-Pier Luneau. Ainsi, l'éditeur sert désormais de garant négatif aux auteurs, qui peuvent dès lors pratiquer sans scrupules la plus totale dénégation économique.

En affirmant la parité des rapports entre l'illustration et le texte et en dépassant ainsi la fonction purement décorative de l'image, les illustrateurs revendiquent la reconnaissance d'un métier, voire d'un statut égal à celui de l'auteur. Cependant, au Québec, la reconnaissance officielle de leur profession ne se fera pas avant les années 1980. Dans son article, Françoise Lepage nous propose une histoire de l'illustration au Québec qui repose sur l'analyse minutieuse de documents tirés de divers fonds d'archives. Il s'agit là d'un travail inédit qui marquera sans conteste l'évolution des recherches sur le livre pour la jeunesse.

1. Jacques Michon et Jean-Yves Mollier (sous la direction de), *Les Mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII^e siècle à l'an 2000*: actes du colloque international tenu à Sherbrooke en 2000, Montréal, Presses de l'Université Laval, 2001, 597 p.
2. *Cap-aux-diamants*, « L'univers fascinant du livre », n° 63, automne 2000.
3. *Texte*, « Le livre », 2002, n° 31/32.
4. Robert Darnton, « Qu'est-ce que l'histoire du livre? », *Gens de lettres, gens du livre*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1992, p. 189-217.
5. Pascal Durand, « Qu'est-ce qu'un éditeur? », *Texte*, « Le livre », 31/32, 2002, p. 15.